LE PARVIS

n°162
février 2026
(offrande libre)

Bulletin du prieuré saint Louis-Marie Grignion de Montfort
1, chemin de Gastines
Faye d'Anjou
49380 BELLEVIGNE-EN-LAYON

Chapelles d'Angers, de Chemillé, d'Avrillé, de Saumur, et de Thouars
Fraternité sacerdotale Saint-Pie X

« Voici l'Epoux qui vient : allez à sa rencontre »

Abbé Louis-Marie Buchet

Le deux février, qui vient fermer les mystères liés à l'Enfance du Sauveur, nous est bien connu dans son aspect de la Purification de Notre-Dame, mais, si l'on y reçoit des cierges bénits, reste souvent trop méconnu pour ce qui est de la Procession que le célébrant est obligé, lui, de faire à cette occasion. La première raison en est certainement le fait que dans de nombreux endroits les fidèles n'ont matériellement pas la place… de faire cette procession avec le prêtre ; mais on peut y voir une seconde raison : c'est que, en Occident, l'accent a toujours été mis sur la fête de la Vierge, et de sa Purification au Temple quarante jours après la Naissance, alors que les Grecs avec l'Église de Milan la célèbrent comme une fête du Seigneur Lui-même. Les deux points de vus certes s'enrichissent l'un l'autre, mais que cette différence soit pour nous ici l'occasion d'approfondir le sens de la Procession elle-même.

Si les premiers, les Grecs (Constantinople et Alexandrie…) appellent cette fête *Hypapanthe*, ou la *Rencontre du Seigneur* c'est pour mettre l'accent sur le *Vieillard Siméon*, dont la *rencontre* est et doit être le modèle de la nôtre ; en cela d'ailleurs, qu'elle n'est pas que de ce seul moment, mais l'objet de toute une vie : le *Vieillard Siméon* n'est-il pas présenté par le récit évangélique comme ce que le prophète Daniel appelle *un homme de désir* ?… l'exacte vérité de ce que le Seigneur attend de nous : qu'au jour de la grande *rencontre*, sur notre *lit de mort*, nous puissions courir à Sa rencontre avec le même élan que l'âme de ce *Vieillard* montant tous les jours au Temple avec une espérance renouvelée, dans la *rencontre* avec son Seigneur : une âme éternellement jeune, de la jeunesse de Dieu-même !

Alors il méritera de porter cette espérance d'Israël dans ses bras et de pouvoir (c'est le sens du terme donné dans l'araméen), soupeser, évaluer pour nous le *poids* de la Miséricorde de Dieu en cet Enfant qui nous est donné, celui *qui a l'empire sur les épaules*, comme le chantait Isaïe la nuit de Noël.

Prieuré de Gastines
02 41 74 12 78
prieuredegastines@orange.fr
retraites.gastines@fsspx.fr

M. l'abbé Sébastien Gabard, prieur
02 41 74 12 78 - 06 48 55 66 24
49p.gastines@fsspx.fr

M. l'abbé Philippe Pazat
06 34 14 66 09 p.pazat@fsspx.email

M. l'abbé Louis - Marie Buchet
06 63 26 77 77
lm.buchet@fsspx.email

M. l'abbé Thierry Roy
07 86 93 99 31 - t.roy@fsspx.email

M. l'abbé François - Régis de Bonnafos
07 83 50 53 47
fr.debonnafos@fsspx.email

M. l'abbé Bernard Jouannic
06 44 91 02 50
b.jouannic@fsspx.email

A notre tour, si nous sommes indignes de *porter* le Fils du Père Eternel, venons dans la contemplation soupeser et repasser ce *poids* de la Miséricorde de Dieu, qui nous a aimés sans aucun mérite de notre part… Et alors, comme le saint vieillard, nous partirons en procession pour l'honneur de cette Enfant, le Salut des Nations, le *Désiré des collines éternelles*, remplis du feu du désir de Le faire connaître au monde, afin que toutes les nations L'adorent ! Tel est le sens de la procession de ce jour, rendue obligatoire pour le célébrant avec les servants : si l'on porte des cierges, ce n'est que pour signifier notre désir de porter cette flamme, cette lumière et cette chaleur nouvelles à tous nos semblables, devenus apôtres à notre tour, à la suite et à l'exemple du saint Vieillard et de la *Prophétesse Anne*, qui parlaient tant qu'ils pouvaient en ce jour de cet Enfant à ceux qui attendaient vraiment la délivrance d'Israël : *Mes yeux ont vu le Salut que vous prépariez à la vue de tous les peuples*, *Lumière pour les peuples*, *et gloire pour votre peuple Israël.*

Les mots difficiles

Frère Pascal

Un mot obscur se présente-t-il au fil de notre lecture et voici que le texte perd de sa saveur et sans doute nous décourage de poursuivre ! Un peu comme si en lisant Chateaubriand nous découvrions ce passage : « Je retournais à notre **ajouppa** où me couchant… » Essai. Ajouppa ? Le dictionnaire est sans appel ! Il évoque une Hutte sur des pieux recouverte de branchages et de feuilles. Un large vocabulaire n'aide-t-il pas l'imagination à reprendre ses droits et à mieux saisir la pensée de l'auteur?

Alors imaginons la déception d'un lecteur désireux de consulter les Saintes Écritures devant de tels mots à la définition inconnue de lui… Ardu, c'est sûr ! Alors, Si vous le voulez bien, soutenons l'effort par quelques explications !

Pour commencer donnons du sens au mot **Tétrarque**. C'est un prince ayant l'autorité sur le quart d'un territoire comme put l'exercer Hérode Antipas en Galilée. (Luc. 3). A ne pas confondre avec **Ethnarque** qui offre un plus grand pouvoir au monarque. Simon Maccabée reçut ce titre par la volonté de « l'assemblée du peuple » tout comme le fils d'Hérode le Grand, Archélaos pour la Judée mais par celle d'Auguste. (Mac. 14,7).

Tout le monde apporte une réponse à la signification de « **Bat ou Bath** » ? C'est tout simplement une mesure de 36 litres environ pour les liquides, égal au dixième du « **Homer** » qui contient lui 364 litres. (Ez.45,11). Continuons notre éclairage des mots abscons avec celui-ci, **Akko**. Ici, les textes évoquent une cité Phénicienne qui sera non seulement attribuée à la tribu d'Aser (Jos. 19,30) De plus, cette ville est aussi connue de beaucoup car on trouve sa trace dans les annales du pharaon Thoutmès III, gravée dans le temple d'Amon à Karnak. Le fils de Sargon II, Sennachérib, roi d'Assyrie de 705 à 681 avant Notre-Seigneur la nomme lui aussi dans ces récits de campagne. Puis, lorsque que la dynastie Lagide s'empara du **pschent**, **Akko** pris un nouveau nom, **Ptolémaïs**. Enfin, au cours des Croisades, en 1104 pour être précis, le roi de Jérusalem, Baudouin Ier conquit la ville. Elle devint alors **Saint Jean d'Acre**. Une ville d'ailleurs promise à un bel avenir lorsque l'on songe juste aux deux exemples suivants : le 9 octobre 1192, Richard Cœur de Lion s'y embarqua pour retourner en Angleterre et en 1799, au cours de sa fameuse campagne Égypte, Bonaparte ne put l'investir…

Un autre mot sonne étrangement à nos oreilles : **Pschent !** Surprenant non ? En grec, il désigne la double couronne rouge et blanche portée par les pharaons de l'Égypte antique.

Le mot **Eleuthère** maintenant, semble plus connu. Oui ? En fait, c'est un cours d'eau au nom grec lui aussi, situé aux confins Syro-phénicien. Dit plus simplement, à la frontière nord de l'actuel Liban. Jonathan Maccabée vers 146 avant notre ère salue à Joppé, Ptolémée VI puis l'escorte jusqu'à l'Eleuthère. A ce même endroit, il poursuivra en vain l'armée de Démétrius II, en retraite devant les armés d'Alexandre Balas, ce qui lui vaudra d'ailleurs d'être nommé « Parent du Roi » (Mac 11,7).

Un autre mot, décourage notre entendement, **Dôk** ! Il s'agit d'une forteresse voulue par Bacchidès, un ministre du roi Séleucide, Démétrios 1er Sôter, et aménagée par Ptolémée. C'est là, que fut odieusement assassiné à l'issu d'un banquet, Mattathias Judas ainsi que leur père Simon. (Mc. 16,3).

Quant au mot, **Sôter**, il signifie « Le Sauveur ». Un dernier mot pourrait lui aussi nous empêcher de savourer les textes inspirés. **Xanthique !** C'est le premier mois du calendrier macédoniens, (fin mars) qu'utilise Quintus M. Titus, Légat Romain pour clore sa lettre datée du « 15 Xanthique » (Mac. 11,30).

Lire la bible avec un bon dictionnaire s'impose donc si l'on veut goûter aux textes inspirés mais une carte se révèle également tout aussi utile pour ne pas dire indispensable à ceux qui souhaitent aller plus loin dans la compréhension fine des récits.

Chronique du prieuré

Frère Pascal

Dans les pâturages de Gastines, des moutons, des poules, des canards et des cochons s'ébattent en toute tranquillité. S'il existait encore, nous pourrions ravitailler le Paris du roi Charles VI, dont les besoins hebdomadaires s'élevaient alors à : 4 000 moutons, 240 bœufs, 500 veaux, 600 porcs ». Et j'en passe !

Ce jeudi 30, 15 garçons du patronage ont découvert grâce à un périple à travers les Mauges la vibrante épopée des Vendéens. Ils se présentèrent ainsi au Pin-en -Mauges ou encore à la Croix des Martyrs au lieu-dit la Gabardière. Peut-être ces mots tirés d'un opéra fleurirent-ils dans le cœur de nos enfants : « *ô mon roi ! l'univers t'abandonne ! sur la terre il n'est donc que moi qui s'intéresse à ta personne ?* » Grétry. Richard Cœur de Lion.

Ce premier novembre, les fidèles sont nombreux dans nos différentes chapelles et plus particulièrement à Angers où les Vêpres furent chantées à 17h. Le prieur heureux de constater que son appel à la réparation rencontrait un si bel écho s'empressa avant les premières notes de l'orgue d'en expliquer dans une vibrante explication, tout le sens. Le lendemain, dimanche, les fidèles de cette bonne ville, purent s'agenouiller devant l'autel des reliques encensé la veille. Enfin, clôturant ces trois jours particulièrement sanctifiés, les messes pour les Âmes du Purgatoire attirèrent bien des fidèles soucieux de les soulager.

Comme d'habitude « les Bûcherons » de quelques heures se dévouent sans compter sur les terres du prieuré. Leur nombre ne faiblit pas et les voir courbés sous l'effort me fait irrésistiblement penser aux populations chinoises des temps immémoriaux qui chantonnaient ces mots : « *Ah ! Ils désherbent. Ah ! Ils défrichent ! Leurs charrues ouvrent le sol… Ah…* » Chanson du Che-King. .

Cette date du 11 novembre est l'occasion pour quelques membres de notre communauté de participer à la cérémonie devant le monument aux Morts de la commune de Faye-d'Anjou.. S'ils pouvaient encore l'exprimer, les soldats d'ailleurs de toutes nationalités pourraient reprendre les mots du poète Islandais : « *Tombé je suis à terre/ Transi et à jamais* » (Jonas Hallgrimsson).

A Angers, aujourd'hui dimanche 23 novembre, les paroissiens fêtent les 45 ans de la fondation de leur chapelle mais aussi les 25 ans du décès de son initiateur, le Père André. Sermon de circonstance, apéritif paroissial et émotion plus particulière pour ceux qui soutinrent activement ce bon Père. Pendant ce temps à Thouars les Sœurs continuent le tour de nos chapelles pour leur vente de charité à leur profit. les fidèles montrèrent une nouvelle fois leur générosité

Le 8 décembre, la belle fête mariale de l'Immaculée Conception fut particulièrement mise à l'honneur dans nos chapelles. Après les messes chantées, de belles processions où les chants, la piété, votre présence loin d'être anecdotique illuminèrent autant que les flambeaux portés par certains, les rues de nos villes. Notons qu'à Saumur, le décor historique de la ville, la Loire étrangement silencieuse sur notre gauche et la chapelle royale du sanctuaire marial Notre-Dame-des-Ardilliers offrit un cadre excellent à nos dévotions.

Deux jours plus tard, notre communauté empruntait les chemins pierreux longeant la Loire et surplombant le Château de Saumur. Là, il y a 85 ans, les fameux Cadets écrivirent une belle page de notre histoire militaire. Une stèle l'atteste un peu comme celle placée au sommet du mont Kolonos : « *Étranger va dire à Lacédémone…* » Plus tard, le château nous ramena au XIe siècle et fit resurgir du passé des noms comme Thibaud le Tricheur, Foulques Nerra. Notre histoire à portée de main !

Le 22 décembre, profitant des vacances, 17 garçons du patronage Saint-François-de-Sales, se retrouvèrent avec les abbés Gabard et Buchet et le Frère pour une visite de la cathédrale de Nantes nouvellement restaurée et d'un navire de guerre transformé en musée. L'occasion aussi pour eux d'assister à la messe. Quelle journée !

Les chorales font résonner Noël au cours des veillées préparées ces dernières semaines avec courage et persévérance. Les fleurs, elles aussi, soulignent la grandeur de ce jour par leur ordonnance soignée quant aux enfants de chœur, ils frétillent! Les prêtres peuvent donc s'avancer en tenant l'Enfant Jésus : « *Puer natus est nobis* » .

Concluons ce texte par l'évocation de la dernière retraite de l'année prêchée à Gastines à partir du 29 janvier . Elle vit 27 prêtres se réunirent autour de l'abbé Ramé, leur prédicateur zélé.

Annonces diverses :

- Réunions du MCF et de la Croisade eucharistique pour toutes les chapelles : **les dimanches 15 février, 15 mars et 10 mai 2026**

- Journées de bûcheronnage à Gastines : **- 7 février** - 7 mars - 2 mai (s'adresser à M. Samuel Morille : 07 68 48 48 22)

- Journée mariale : **7 février,** pour les jeunes filles à partir de 14 ans

- Réunions du Tiers-Ordre de la FSSPX : **dimanche 22 mars à Gastines**

- Ouvroir Sainte-Anne : **jeudis 5 février 2026 - 5 mars -** s'adresser à Madame Lydie Guérineau (06 11 58 12 43)

- Intention du mois de décembre de la Croisade eucharistique : pour les catholiques qui ne vont plus à la messe.

Témoignages de retraitants de Gastines :

• C'était une cinquième retraite mais comme à chaque fois ce fut bien différent.

• Un grand merci pour tous les enseignements magnifiques reçus cette semaine. Merci pour le souffle spirituel que vous avez répandu avec détails et parfois même avec humour. Merci enfin pour votre disponibilité.

• Super retraite, un grand merci !

• J'ai redécouvert l'oraison. Merci !

• Merci pour cette retraite. Il fait bon de se retrouver auprès du Seigneur dans ce cadre merveilleux. Ma dernière retraite remonte à un an, pourtant j'ai l'impression de tout découvrir. Merci aux prédicateurs.

• Remarquables et riches instructions données par des religieux érudits complémentaires, plein de talent, de finesse.Très belle organisation du prieuré, le tout dans un cadre champêtre fait « d'amour, de paix ».

• Dans un très beau domaine joliment restauré, une équipe très douée restaurent les âmes avec l'aide du Bon Dieu, inlassablement. C'est beau !

• Cette retraite sera, j'en suis sûr, un nouveau départ pour ce pèlerinage et une aide pour la vie de famille chrétienne.

Carnet de famille :

Chapelle d'Angers :
baptême de Guillemette Dilmi, le 28 décembre.
Funérailles de M. Fabien Marreau, le 23 décembre.

BELLEVIGNE-EN-LAYON :
Prieuré St-Louis-Marie Grignion de Montfort ;
1 chemin de Gastines - Faye-d'Anjou - 49380
Dimanche : vêpres et salut à 18h00
En semaine : tous les jours à 7h30

ANGERS :
chapelle St Pie X
109, bis, rue Jean-Jaurès
49000 (prendre l'impasse)
Dimanche : messe chantée 10h30
En semaine : lundis (en principe), mercredis, vendredis, et samedis à 18h30 (se renseigner pour les autres jours) - *confessions 1/2h avant les messes*

AVRILLÉ (moniales dominicaines)
monastère Saint-Joseph, 10, av. Jeanne de Laval - 49240
Dimanche : messe chantée à 8h00
En semaine : messe chantée à 9h50

CHEMILLÉ :
chapelle St Joseph, 14 rue du Presbytère - 49120
Dimanche : messe lue à 8h30, puis messe chantée à 10h30
Confessions à partir de 8h00, entre et pendant les messes.
En semaine : mercredis et vendredis messe basse à 19h00 ainsi que les premiers samedis du mois.
confessions 1/2h avant les messes.

SAUMUR :
chapelle Ste Jeanne Delanoue
2, rue du Port-Cigongne - 49400
Dimanche : *confessions à 8h00* ; messe chantée à 8h45 (certains dimanches : messe lue supplémentaire à 11h00)
Samedi : *confessions à 17h00*, messe basse à 18h00

THOUARS :
collégiale Notre-Dame,
Place du château - 79100
Dimanche : *confessions à 10h00* - messe chantée à 10h45

Directeur de la publication : M. l'abbé Sébastien Gabard